

Les risques du métier avec Jacques Brel

Près de 40 ans avant l'affaire d'Outreau, les affaires de pédocriminalité étaient déjà complexes à élucider. Dans ce long métrage **André Cayatte** évoque les redoutables risques du métier. L'instituteur joué par **Jacques Brel** est accusé de viols par trois de ces élèves. Réputé dans le village pour être un homme exemplaire, les témoignages des fillettes sont remis en question dès le début du film.



-L'auteur

André Cayatte, né le 03 février 1909 à Carcassonne est mort le 6 février 1989 à Paris. Après avoir été avocat, il devient réalisateur, assistant à la réalisation, adaptateur, dialoguiste et scénariste.



Filmographie en tant que réalisateur :

- . 1942 : La Fausse maîtresse
- . 1943 : Au bonheur des dames
- . 1943 : Pierre et Jean
- . 1943 : Le Dernier sou (sorti en 1946)
- . 1946 : Sérénade aux nuages
- . 1946 : Roger la Honte
- . 1946 : La Revanche de Roger la Honte
- . 1947 : Le Chanteur inconnu
- . 1948 : Le Dessous des cartes
- . 1949 : Les Amants de Vérone
- . 1949 : Le Retour d'Emma, dans Retour à la vie
- . 1950 : Justice est faite
- . 1952 : Nous sommes tous des assassins
- . 1954 : Avant le déluge
- . 1955 : Le Dossier noir
- . 1957 : Œil pour œil
- . 1958 : Le Miroir à deux faces
- . 1960 : Le Passage du Rhin
- . 1963 : Le Glaive et la balance
- . 1964 : Jean-Marc ou la Vie conjugale
- . 1964 : Françoise ou la Vie conjugale
- . 1965 : Piège pour Cendrillon
- . 1967 : Les Risques du métier
- . 1969 : Les Chemins de Katmandou
- . 1971 : Mourir d'aimer
- . 1973 : Il n'y a pas de fumée sans feu
- . 1974 : Verdict
- . 1977 : À chacun son enfer
- . 1978 : La Raison d'État
- . 1978 : L'Amour en question

▪ Le film

Le film a été tourné dans un petit village Normand à **Ecquevilly** en 1967. Choisi par **Cayatte** pour endosser le rôle principal de l'instituteur pour son sens aigu de la discipline et de l'espace, c'est le premier long-métrage de **Jacques Brel**. Il traite de la pédophilie et des fausses accusations qui peuvent mener des innocents devant le tribunal pour de lourdes peines.

En effet, **Monsieur Doucet** est accusé de tentative de viol par **Catherine**, l'une de ses élèves, et fille du garagiste. Doucet nie les faits, **Hélène** et **Josette**, deux autres élèves l'accusent à leur tour. L'instituteur est alors emprisonné.

Cayatte aborde ici des sujets délicats avec la pédocriminalité, les faux témoignages et la place de la parole des enfants. Il montre que dans les petits villages l'opinion publique est très importante et qu'elle influence énormément.

■ *Les aspects techniques*

Techniquement, la réalisation du film est de bonne qualité et les nombreux gros plans sur les acteurs sont également de qualité. Les mises en scène sont classiques et organisées.

Le film a parfois un aspect documentaire et le petit village donne une impression de réalisme et d'authenticité.

Toutes les scènes de classe sont basées sur les relations entre monsieur **Doucet** et les élèves. Les adolescents ont des rôles assez importants, ce qui était rare pour l'époque.



Les rôles sont bien joués et crédibles notamment ceux de **Jacques Brel** et **Emmanuelle Riva** (l'épouse de M. Doucet) qui jouent parfaitement leur rôle.

■ *Le fond*

Le film remet en question le témoignage des enfants dès la première accusation de **Catherine Roussel** alors âgée de 14 ans, le maire ne croit pas la petite fille et prévient ses parents de se méfier. **Monsieur Doucet** et sa femme ont une très bonne réputation dans le village. L'instituteur nie les faits mais la **famille Roussel** porte plainte.

Au cours de l'enquête, les inspecteurs **Lambert** et **Michaux** apprennent par une élève que le jour de la fête du village une de ses camarades, **Hélène Arnaud**, serait partie après le départ de **M. Doucet** dans la même direction.

Hélène interrogée commence par nier, menacée d'un examen médical, elle finit par avouer qu'elle est la maîtresse de l'instituteur, qui nie à nouveau cette accusation. Par la suite une autre petite fille, **Josette** prétend à son tour que l'instituteur se montrait entreprenant avec elle. **Doucet** est arrêté et emprisonné.



Sa femme mène sa propre enquête de son côté et trouve des contradictions. Finalement **Hélène** avoue qu'elle est la maîtresse d'un ouvrier de son père. **Josette** est convaincue de son mensonge et Catherine craque au moment de la reconstitution du soi-disant viol.

Le long-métrage tourne autour du pourquoi les jeunes filles disent cela et comment l'instituteur peut-il s'en sortir. Les paroles des filles ont du mal à être entendues sous prétexte que l'instituteur est un homme « bien » et « irréprochable » au village. La fin du film donne malheureusement raison à ce raisonnement puisque les filles ont menti. Un scénario qui encourage davantage la remise en question de la parole de l'enfant de manière générale lors de ses affaires déjà complexes.

L'instituteur est donc finalement disculpé, et quitte la ville avec sa femme. La fin du film ne nous apporte pas de précisions sur la suite, les conséquences, les répercussions sur le prof, les élèves, les parents et le village.

Rédigé par Elodie Postec – juillet 2023